

LE CHATEAU DE CLÉPÉ

(LOIRE) (1).

S'il vous est arrivé de parcourir en chemin de fer la plaine qui s'étend de Feurs à Balbigny, vous avez sans doute remarqué une haute tour qui s'élançait du milieu des arbres qui bordent le cours de la Loire ; c'est la tour de Clépé, c'est le dernier débris d'un château fort, apanage ordinaire des comtesses de Forez, c'est le dernier souvenir de la duchesse Anne de Bourbon, et des fêtes qu'elle y donna à sa petite cour.

M. André Barban, aujourd'hui secrétaire général à la préfecture de Chambéry, autrefois archiviste du département de la Loire, nous a fait espérer une notice sur le séjour de la duchesse Anne à Clépé ; en attendant qu'il nous fasse part des richesses recueillies dans le dépôt qui était confié à ses soins, j'essaierai d'offrir ici les glanes que j'ai pu réunir sur le château de Clépé.

Ce château était situé sur la rive gauche de la Loire, sur un plateau d'environ un hectare de superficie, séparé des coteaux qui l'environnent par les escarpements creusés par les eaux et la main des hommes. Il domine le cours du fleuve, et il en est à peine séparé par une petite plaine très-fertile formée d'alluvions.

Des remparts d'un mètre et demi d'épaisseur, flanqués de

(1) Extrait de *l'Histoire de Feurs*, par M. A. Broutin, en cours de publication, chez M. Chevalier, libraire-éditeur à Saint-Etienne, rue Gérentet.